



Estelle Lemaire et Thomas Langlois, deux jeunes sourd-e-s au camp astronomie d'été

Estelle et Thomas vivent en région parisienne. Élèves de terminale générale, ils sont sourd-e-s de naissance et ont grandi dans la communauté sourde. Alors que Thomas s'intéresse à l'astronomie depuis quatre ans, Estelle n'y avait pas pensé au début, étant plus portée sur la nature, les animaux et les plantes.

En mars 2019, l'Institut national des jeunes sourds de Paris, où ils sont élèves, leur a proposé de participer à un week-end astronomie organisé à l'observatoire Jean-Marc Salomon de Planète Sciences, à Buthiers. Florian et Florentino, deux bénévoles, leur ont parlé du camp astronomie d'été (qui s'appelait alors campagne astronomie). Et c'est ainsi qu'en août 2019, ils ont participé au parcours « Première Étoile » sur ce camp, grâce à la générosité de deux interprètes Français-LSF, Fanny et Éloïse. Enthousiasmés, ils sont revenus en 2020, cette fois en « Deuxième Étoile », avec la participation bénévole d'Alexandrine, Karine et Nathalie comme interprètes.

La pédagogie de Planète Sciences les a séduits. L'école apporte en effet son lot de stress : durée des cours, pédagogie « descendante » avec un professeur parlant durant deux heures, obligation de résultat avec le système de notes. En revanche, au camp astronomie d'été on prend le temps, on est hors du monde, et les gens partent de leur passion, pas d'un programme tout fait. Les échanges y sont enrichissants. Et puis, on peut pratiquer ! Certes manipuler un télescope n'est pas toujours simple, notamment parce qu'il y a (presque) trop d'étoiles dans le ciel de Barret-sur-Méouge ! Mais d'une année à l'autre, l'on comprend mieux le ciel à force de chercher et de regarder des objets variés.

Toutefois, au-delà de l'astronomie, ce qu'Estelle et Thomas apprécient à Planète Sciences, c'est l'explosion des normes sociales. Que l'on soit sourd ou entendant, neurotypique ou neuroatypique, tout le monde à sa place et l'accueil y est généreux. « Souvent les gens ont un mouvement de recul lorsqu'ils me voient, parce que je suis sourd. Pourtant la surdité n'est qu'un petit trait de ma personnalité. Ce n'est pas le cas ici, où la communication est fluide avec les entendants. Pendant une semaine, je vis une utopie, que j'aimerais élargir au reste du monde. En repartant, je suis fier de ce que j'ai vécu », nous dit Thomas. De même pour Estelle « ici la communication est sans blocage. » « Cette communication sans blocage, on ne la vit pas à 100 %, mais à 1000 % » rajoute Thomas.

Tous deux ont un désir : continuer à renforcer les liens entre la communauté sourde et celles des astronomes, car « l'astronomie est faite pour tous, il n'y a pas de limite », d'après Estelle. L'an prochain, tous deux veulent devenir formateur et formatrice Première Étoile, pour un public sourd et entendant. Rien d'impossible à leurs yeux : « les personnes hors normes ont des capacités et des passions, comme toutes les autres. Nous sommes prêts à les partager, on peut toujours trouver des solutions pour communiquer ! »

